

L'ÉCRIVAIN A VÉCU À CARRIÈRES

## Faire revivre la mémoire d'Octave Mirbeau

Eddie Ait, conseiller régional PRG et historien de formation, veut faire revivre la mémoire d'Octave Mirbeau. Dans une lettre ouverte au maire, Daniel Schalek, la future tête de liste de la gauche aux municipales a fait part de son souhait de voir développer un travail de mémoire autour de cet écrivain et journaliste français, qui a vécu à Carrières-sous-Poissy, au Clos Saint-Blaise, de 1893 à 1898.

Sa démarche a récemment reçu le soutien du président de la Société Octave Mirbeau chargée de promouvoir la vie et l'œuvre de cet humaniste. « *Octave Mirbeau a mené des combats éthiques qui méritent d'être soulignés*, commente l'élu PRG. *Ardent dreyfusard, il a collaboré au journal "L'Aurore". Il a participé à de multiples réunions publiques, au risque parfois de se faire agresser par les nationalistes et antisémites, comme à Toulouse et à Rouen. Le 8 août 1898, il paye de sa poche l'amende d'un montant de*



Ardent dreyfusard, Octave Mirbeau a collaboré au journal « L'Aurore ».

*7 525 francs, à laquelle a été condamné Émile Zola pour son "J'accuse", paru le 13 janvier. »*

Très attaché au patrimoine culturel, l'élu régional suggère que la bibliothèque soit rebaptisée du nom d'Octave

Mirbeau. Comble du hasard, il se trouve que l'actuel hôtel de ville est érigé, place Saint-Blaise, sur un terrain préempté en 1983 où s'élevait auparavant la maison de l'écrivain !